

Flash Economie

5 juin 2020 - 682

La hausse du chômage dans la zone euro due à la crise du Covid peut-elle se corriger rapidement ?

La chute de l'activité en 2020 va conduire à une forte hausse du chômage dans la zone euro, malgré les mécanismes de chômage partiel, ne serait-ce qu'en raison de l'arrêt des embauches dans les entreprises.

Le taux de chômage va-t-il ensuite reculer rapidement ? On peut en douter, car :

- les entreprises vont être durablement en difficulté (hausse de l'endettement, recul des profits) ;
- les nouvelles normes sanitaires, tant qu'elles sont présentes, accroissent le coût du travail ;
- la déformation forte de la structure sectorielle de l'économie et des emplois implique qu'il va falloir que beaucoup de salariés changent d'occupation, se requalifient, ce qui est long et difficile.

Le maintien durable d'un chômage élevé est un frein majeur à une reprise rapide de la demande des biens et services.

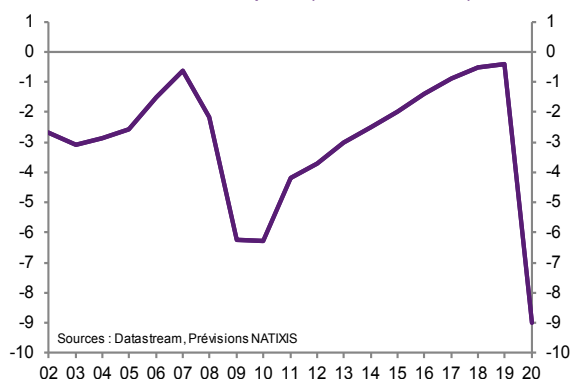
Patrick Artus
Tel. (33 1) 58 55 15 00
patrick.artus@natixis.com
 @PatrickArtus

www.research.natixis.com

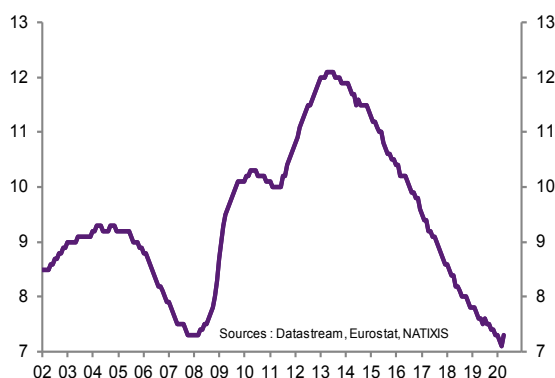
Malgré les politiques de soutien de l'économie, forte hausse du chômage dans la zone euro

Les politiques très fortes de soutien de l'économie mises en place dans la zone euro (chômage partiel, prêts aux entreprises garantis par les Etats, baisse des impôts...) et qui aboutissent à un déficit public très important (**graphique 1**) ne vont pas éviter une forte hausse du chômage (**graphiques 2a/b**), ne serait-ce que parce que les entreprises vont arrêter d'embaucher en raison du recul de l'activité (**graphique 3**).

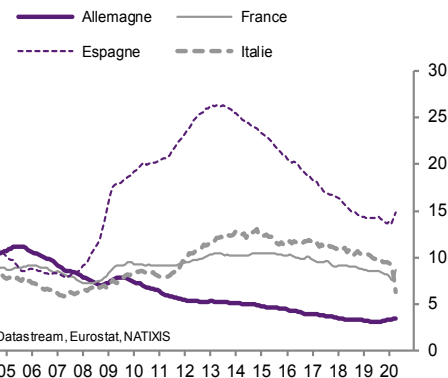
Graphique 1
Zone euro : déficit public (en % du PIB valeur)



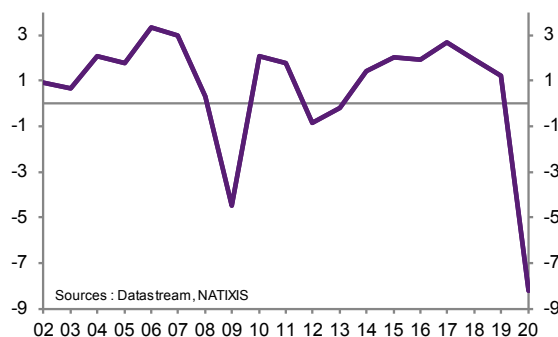
Graphique 2a
Zone euro : taux de chômage (en %)



Graphique 2b
Taux de chômage (en %)



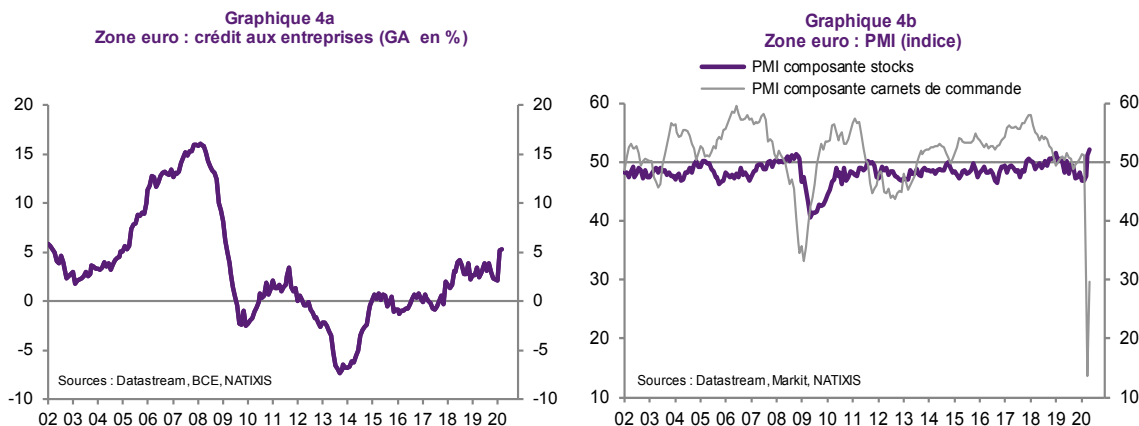
Graphique 3
Zone euro : PIB volume (en % par an)



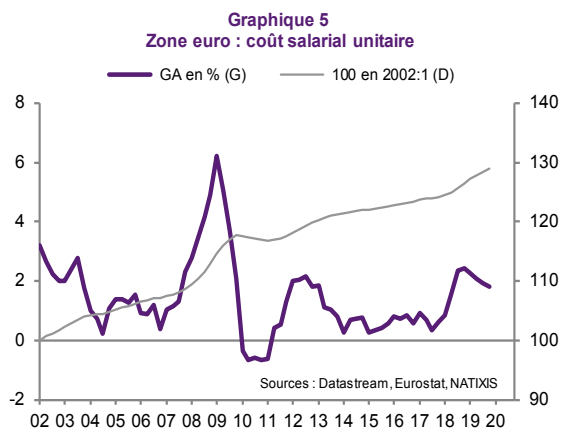
Peut-on espérer ensuite un recul rapide du chômage de la zone euro ? Nous ne le croyons pas.

Les freins à un recul rapide du chômage

- 1- **Les entreprises de la zone euro vont être durablement en difficulté**, avec la hausse de l'endettement contracté pendant la crise (**graphique 4a**), avec le recul des profits, la hausse des stocks (**graphique 4b**)...



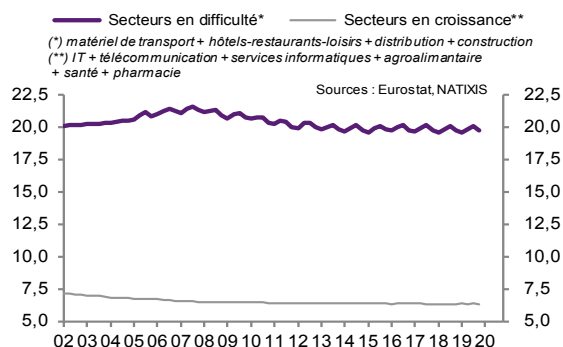
- 2- **Les nouvelles normes sanitaires des entreprises** (distanciation des salariés et des clients, désinfection des locaux...) conduisent à une baisse de la productivité du travail et à une **hausse du coût unitaire du travail (graphique 5)** dans de nombreux secteurs (industrie, construction, distribution, restauration...).



La hausse du coût du travail conduit à un **recul de la demande de travail pour les entreprises**.

- 3- **La structure sectorielle de l'économie va fortement se déformer** : on anticipe une **baisse durable de la production** dans l'automobile, le transport aérien, l'aéronautique, la construction de bureaux et de centres commerciaux, le tourisme, la distribution traditionnelle ; **une demande forte** dans les secteurs technologiques (télécom, distribution en ligne, services informatique...), l'agro-alimentaire, les services à la personne, la santé et le médicament. Le **graphique 6** montre **les poids de ces deux groupes de secteurs** activité.

Graphique 6
Zone euro : emploi par secteur
(en % de l'emploi total)



Il va donc falloir que beaucoup de salariés changent de secteur d'activité, se requalifient, ce qui est long et difficile et **fait apparaître un chômage de transition** dû à cette modification de la structure sectorielle des emplois.

Synthèse : un enchaînement qui freine la reprise

Avec les difficultés des entreprises, la hausse du coût du travail due aux nouvelles normes sanitaires, la déformation de la structure sectorielle des emplois, le recul du chômage, qui va fortement monter à partir du 2^{ème} trimestre 2020 dans la zone euro, va être lent.

Une hausse du chômage qui ne se corrige que lentement va affaiblir la demande de biens et services, en réduisant la confiance des ménages, comme on l'avait vu après la crise des subprimes (**graphique 7**), ce qui va aussi contribuer à la faiblesse de la reprise économique.

Graphique 7
Zone euro : taux de chômage et demande intérieure
volume

